

Le prochain homme providentiel qu'il faut à la France sera peut-être une femme...

Peut-être auriez vous dû mieux nous avertir de l'annulation du débat de ce soir jeudi par des titres d'article plus explicites du genre: "la rencontre de jeudi à l'ump est annulée. " Mais peut-être ai-je les yeux fatigués, en tout cas j'ai complètement zappé les deux articles de Cyrano et Christine Tasin au sujet du changement de lieu puis de l'annulation du débat . Il est vrai qu'hier, rentré tard du boulot, j'avais d'abord tenu à regarder sur Arte la fameuse émission "Femmes pourquoi tant de haine? "et particulièrement le premier reportage, censuré fin août, sur la "Cité du Mâle." Après avoir entendu les horreurs proférées par ces bons petits "français de papier", qui légitiment les violences faites aux jeunes filles, voire les meurtres, je me suis assoupi. Et je n'ai rouvert l'ordinateur que pour vérifier l'adresse du rendez-vous de ce soir, toujours marquée hier sur votre site. Alors ce soir j'ai quitté Nanterre-Université pour rejoindre le siège de l'UMP. J'arrive essoufflé à 19h15, et après avoir passé le seuil ultra-sécurisé de l'édifice m'enquiert de la réunion auprès d'une gracieuse hôtesse qui m'annonce d'un air désolé que le débat a d'abord été déplacé puis annulé, tout en me présentant une espèce de tract dans lequel les organisateurs dénoncent l'attitude d'Accoyer. Elle m'annonce que pas mal de gens sont venus depuis 18h et se sont de même cassés le nez. Derrière elle un écran mural diffuse des vues aériennes de villages, de campagnes... très bucolique pour le parti d'un Président de la République qui affirmait il y a quelques années à De Villiers que le patrimoine français le laissait indifférent...Je repasse fort déçu le sas de sécurité.

Je reste quelques minutes sur le trottoir au cas où je verrai surgir un visage ami, un de ceux que j'ai croisés aux apéros républicains ou chez Marie-Neige Sardin. Quelqu'un avec qui parler, s'épancher, pleurer sur ce monde qui m'est de plus en plus étranger...Après l'écoeurement initial, vite dissipé car on finit par s'habituer ces temps-ci, chaque jour apporte une nouvelle "surprise", vient une impression de grande tristesse.